



La Guadeloupe
Parc National

DRÔLES DE TORTUES



Petits Reportages Nature

DE DRÔLES DE TORTUES

Les bébés tortues sont très vite autonomes. Dès qu'ils émergent du nid, ils courent à toute vitesse vers la mer et, s'ils ont de la chance, ils débentent une longue vie de tortue.

Dans notre histoire exceptionnelle, cinq petites tortues marines nagent ensemble autour des côtes de la Guadeloupe. C'est le club des cinq tortues.

Pourtant, elles sont bien différentes puisqu'elles appartiennent chacune à une espèce distincte :

Lucie est une tortue luth

Véronique est une tortue verte

Karie est une tortue karet, dite aussi tortue imbriquée

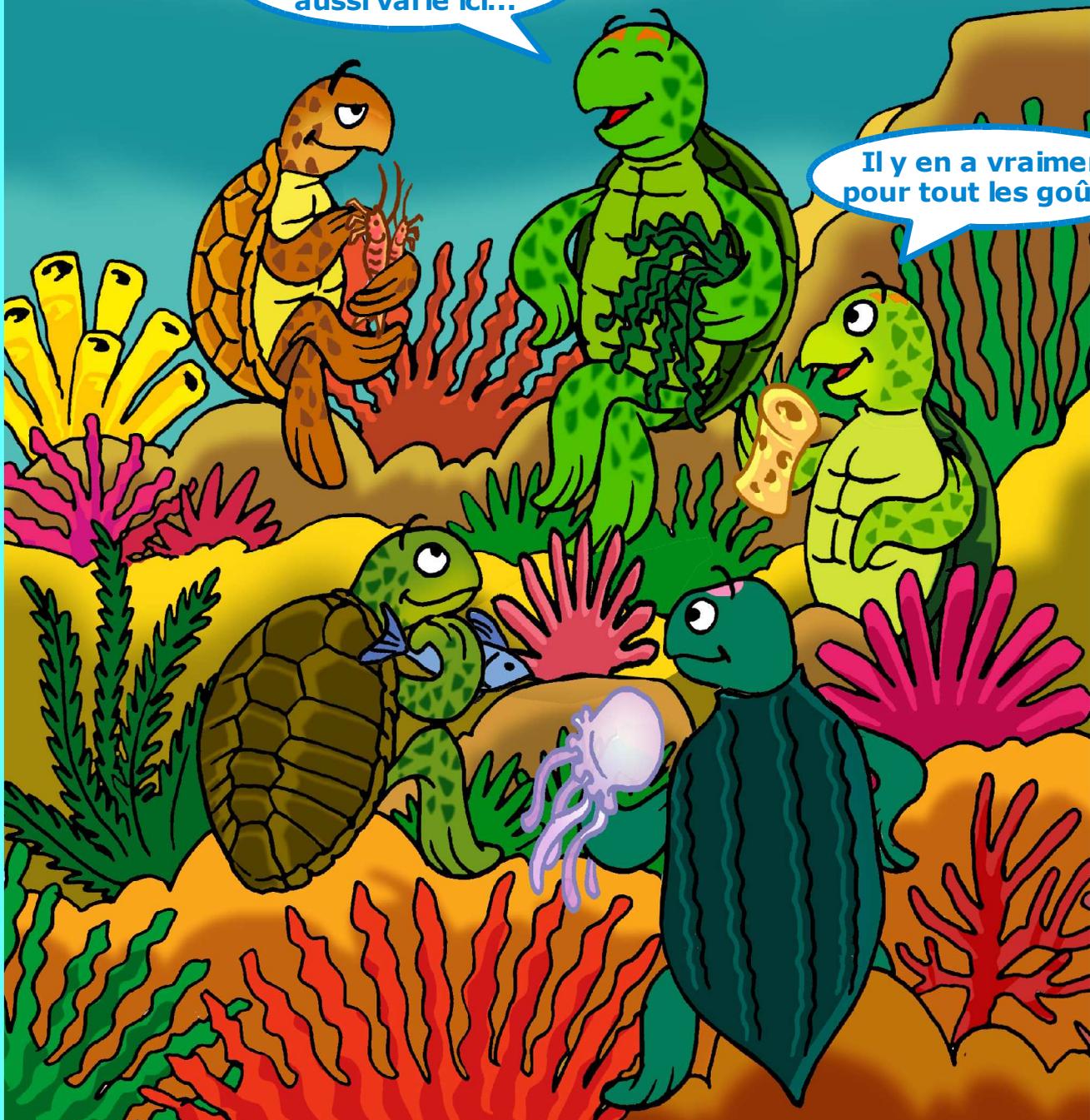
Caroline est une tortue caouanne

Olivia est une tortue olivâtre

Découvrons maintenant ensemble les différences entre les différentes espèces de tortues, comment elles vivent et ce qu'elles font de leurs journées et de leurs nuits.

Le menu
de la mer est toujours
aussi varié ici...

Il y en a vraiment
pour tout les goûts !



LES TORTUES PONDENT DES OEUFS

Presque toutes les espèces de tortues marines sont fidèles à leur lieu de naissance. Elles reviennent toujours pondre là où elles sont nées, lorsqu'elles ont entre 10 et 15 ans pour ce qui concerne les tortues luths, un peu moins de 20 ans pour les tortues olivâtres et entre 20 et 30 ans pour les tortues karets, les tortues vertes et les tortues caouannes. C'est le moment où elles sont sexuellement matures, c'est-à-dire qu'elles sont en âge de se reproduire. Elles s'accouplent avec les mâles, en eau peu profonde, près des plages de ponte. Car, pour que les œufs deviennent des bébés tortues, ils doivent avant tout être fertilisés par le papa tortue.

Les mamans tortues sont dites « ovipares », c'est-à-dire qu'elles pondent des œufs. La fabrication des œufs à l'intérieur du ventre de la maman tortue est très longue : elle peut durer un an ! C'est pour cela que les tortues marines ne pondent que tous les deux ou trois ans. Elles ont besoin de beaucoup d'énergie pour que les œufs se forment. C'est donc normal qu'elles se reposent entre les années de pontes, surtout qu'elles font beaucoup d'efforts lorsqu'elles migrent d'un pays à un autre !

La ponte s'effectue pendant la nuit. Comme cela, elles sont plus tranquilles, elles ont moins chaud et, en plus, elles sont moins visibles et moins vulnérables face aux prédateurs. Elles pondent toujours dans le sable, parfois mélangé à un peu de terre. Au moment de la ponte, elles creusent un trou de cinquante centimètres de profondeur environ. En creusant, elles touchent parfois des racines d'arbres, mais elles réussissent tout de même à déposer leurs œufs très délicatement. Elles ont un « cloaque » qui leur permet de les déposer délicatement dans le nid.

Une seule tortue peut pondre jusqu'à 100 œufs par ponte. Une fois la ponte terminée, les tortues recouvrent leur nid avec leurs pattes arrière pour qu'il soit bien plat, comme si rien ne s'est passé. Il faut avoir l'œil pour reconnaître un nid de tortue. En général, on le trouve grâce aux traces que les tortues font dans le sable avec leurs pattes et leur queue.



Le savais-tu ?

Il est possible de reconnaître une tortue mâle adulte d'une tortue femelle adulte grâce à la taille de la queue. Chez un mâle, la queue est aussi longue que les pattes arrière.

Les tortues pondent autant d'œufs parce que la mortalité est très élevée chez ces animaux. On appelle cela une « stratégie de reproduction ». Ainsi, elles peuvent retourner pondre sur la même plage trois à cinq fois par an. Si elles déposent cent œufs à chaque ponte, combien d'œuf une tortue marine aura-t-elle pondu par an ?

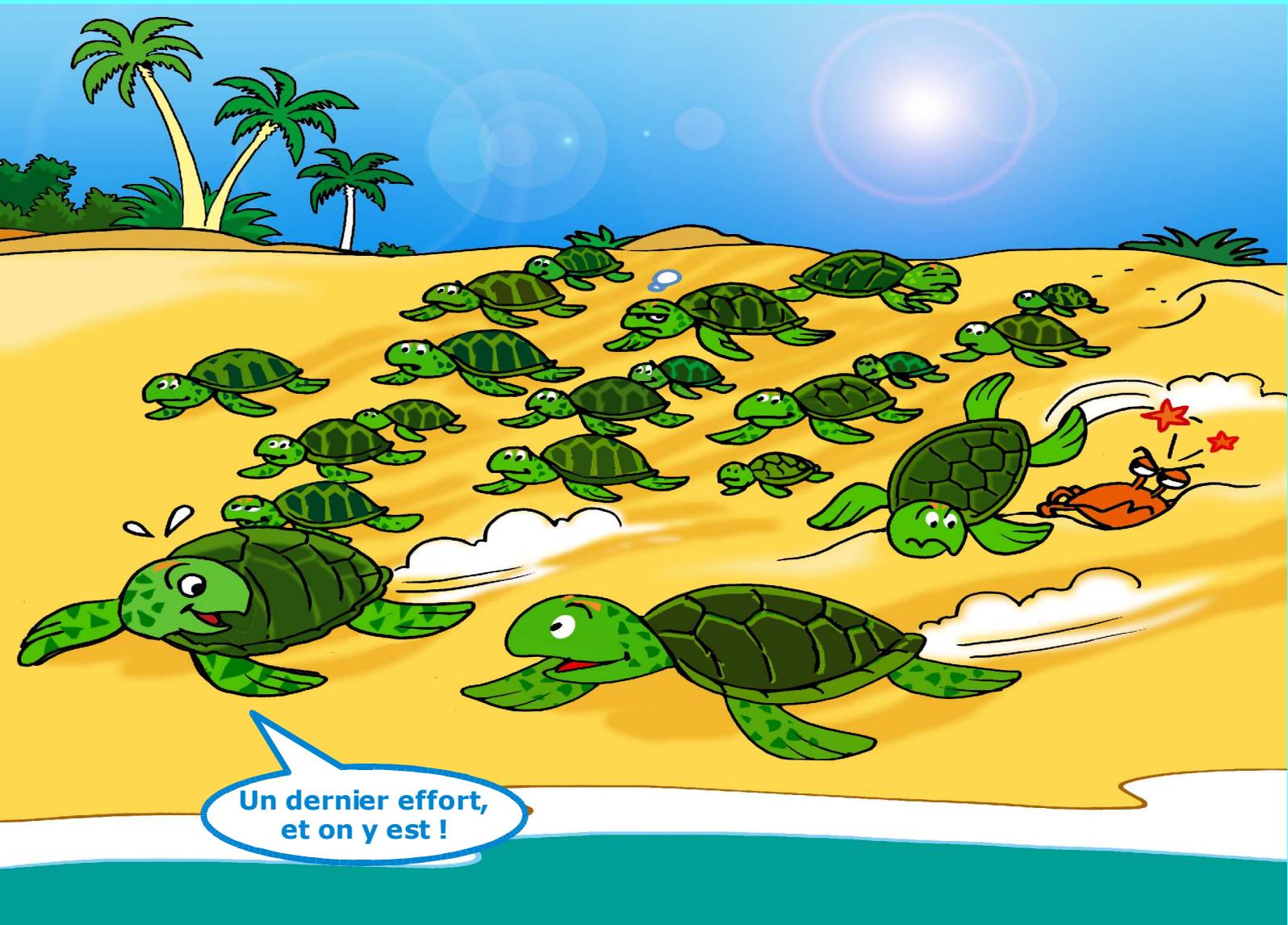
LES BÉBÉS TORTUES

Les œufs des tortues incubent dans le nid pendant deux mois avant d'éclore. Les petites tortues prennent beaucoup de temps pour sortir du nid : trois à cinq jours après l'éclosion ! Elles doivent creuser un tunnel à la verticale : de la terre vers le ciel. Certaines n'en sortent pas : elles sont mal formées ou meurent d'épuisement. À l'air libre, elles partent dans tous les sens. C'est ce que l'on appelle une « émergence ». Tu remarqueras qu'elles sont déterminées déjà à leur âge.

Elles n'ont qu'une seule idée en tête : rejoindre leur élément naturel, la mer. La mer reflète toutes les lumières à sa surface pendant la nuit : la lumière de la lune et des étoiles. Il n'est donc pas nécessaire de les aider à atteindre l'eau ni de leur souffler à l'oreille la direction à prendre, parce qu'elles se dirigent grâce à leur vue. Si tu es un bon observateur, tu pourras apercevoir, à certains endroits de la plage, une multitude de petites traces de pattes dans le sable, et aussi des coquilles vides dans les nids ouverts. Et, si tu as beaucoup de chance, tu pourras même observer une « émergence ».

Tous les nouveaux-nés ne survivent pas dans ce périple. Leur carapace est encore très molle après la naissance. Ils sont donc très vulnérables. Les petites tortues peuvent devenir le repas de nombreux prédateurs sur la terre comme en mer : frégates, chiens errants et mangoustes, crabes et bernard-l'ermite, certains poissons et requins. Elles ont une nage très active pendant trois à six jours, le temps de s'éloigner du littoral. Lorsqu'elles atteignent une zone où elles peuvent enfin se nourrir, elles se laissent transporter par les courants marins.

Parfois, elles peuvent se cacher dans des îlots flottants de végétation ou se laisser transporter sur des radeaux improvisés. D'ailleurs, c'est pratique puisqu'elles y trouvent aussi à manger.



Un dernier effort,
et on y est !

Elles grandissent en eau profonde ou autour des récifs proches de leur plage de naissance. Lorsqu'elles deviennent des « juvéniles », elles vont dans les herbiers ou dans les zones rocheuses et les massifs coralliens où elles trouvent leur nourriture. Par contre, les jeunes tortues luth, comme Lucie, restent toujours en eau profonde.

Le savais-tu ?

Le sexe des bébés tortues dépend de la température à l'intérieur du nid. Aux Antilles, si le nid fait 29°Celsius, il y aura autant de mâles que de femelles. S'il y fait beaucoup moins que 29°Celsius, ce seront tous des mâles. S'il y fait beaucoup plus que 29°Celsius, ce seront toutes des femelles. Lucie, Véronique, Karie, Caroline et Olivia sont toutes des femelles. Elles sont peut-être toutes issues d'un nid où il faisait nettement plus de 29°Celsius.

Les tortues marines doivent affronter beaucoup de dangers pendant leur vie, surtout lorsqu'elles sont jeunes. Seulement une tortue sur mille atteint l'âge adulte et est capable de pondre à son tour !

LE DÉPLACEMENT DES TORTUES

Les tortues font la brasse. Elles se servent de leurs pattes antérieures pour ramener l'eau vers elles et de leurs pattes postérieures pour se propulser.

Si elles se sentent en danger ou si leurs proies leur échappent, elles disparaissent en quelques secondes.

Elles sont capables d'effectuer de très longues distances lors des périodes de migrations, entre les endroits où elles se nourrissent et leurs sites de ponte. Elles peuvent parcourir plusieurs milliers de kilomètres.

En général, elles s'alimentent dans les zones où la nourriture est la plus abondante. C'est la raison pour laquelle elles sont obligées d'aller si loin. Les tortues luths, par exemple, aiment bien chasser les bancs de méduses au nord de l'Océan Atlantique.

Lors de leurs activités de ponte, elles nagent plusieurs milliers de kilomètres, d'une plage à une autre. En général, elles pondent là où elles sont nées. Elles reviennent sur leur plage de naissance tous les deux à trois ans.



LES 5 ESPÈCES DE TORTUES EN GUADELOUPE

Les tortues marines sont des reptiles comme les crocodiles, les serpents, mais aussi les iguanes, les lézards et les geckos. Les tortues appartiennent à la famille des « chéloniens ». Ce sont des animaux à sang froid. Elles sont « ovipares », c'est-à-dire qu'elles pondent des œufs.

La peau des reptiles est renforcée par des plaques dermiques résistantes. Chez les tortues, il s'agit de la carapace. Elles ont une respiration pulmonaire. C'est pour cela qu'elles remontent à la surface de l'eau pendant quelques minutes, toutes les vingt à quarante minutes, pour respirer.

Sept tortues marines vivent et naviguent dans les mers et dans les océans de la planète. Elles nagent dans tous les océans.

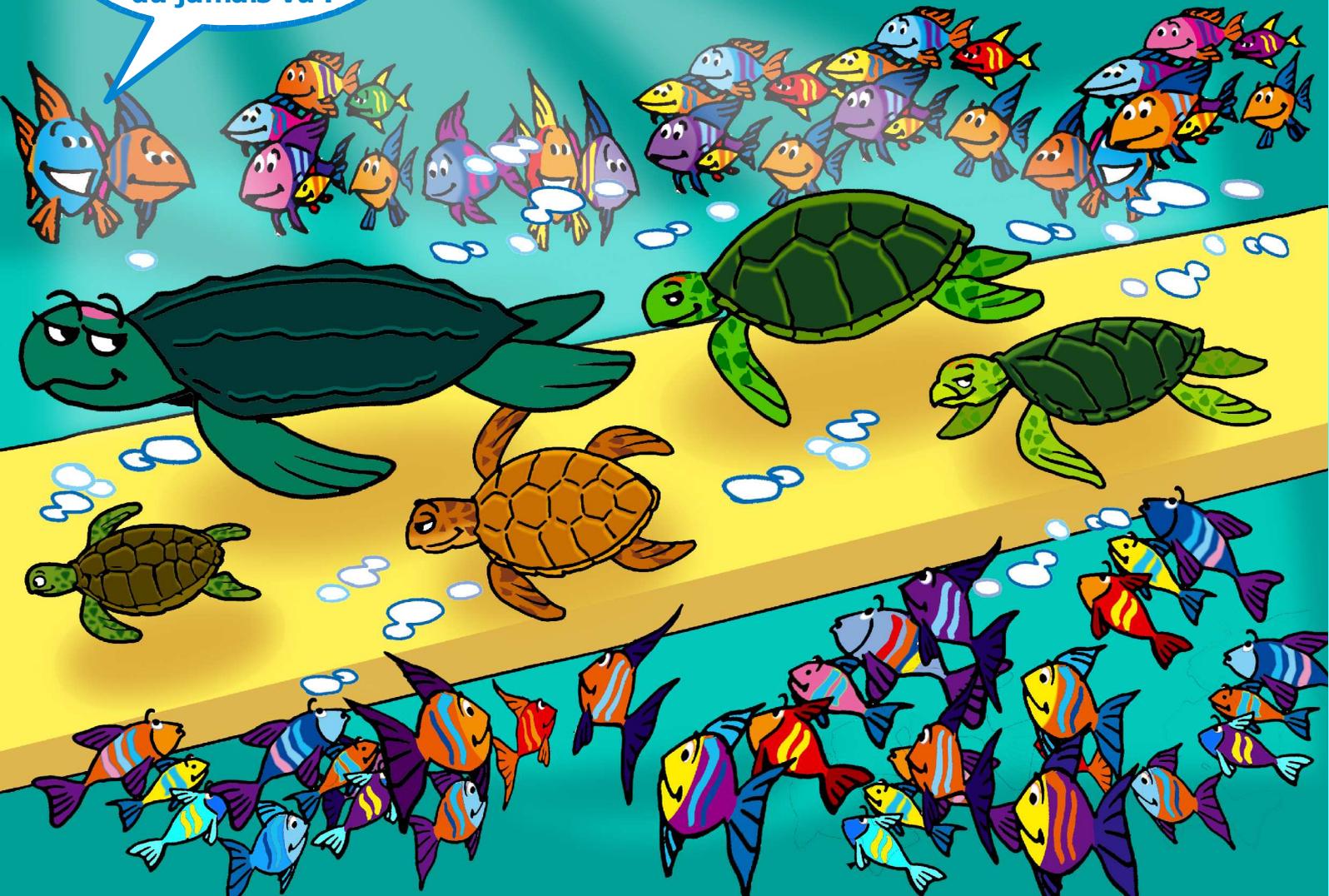
Certaines résistent mieux que d'autres aux basses températures et elles peuvent se nourrir au nord de l'Europe ou au Canada. D'autres préfèrent rester dans leurs mers préférées. Parmi elles, cinq viennent visiter les côtes de la Guadeloupe. On peut apercevoir la tortue luth, la tortue verte, la tortue Caouanne, la tortue olivâtre et la tortue karet, dite aussi tortue imbriquée.

La tortue luth se différencie des autres parce qu'elle n'a pas d'écailles, mais à la place elle possède de longues bandes qui ressemblent à du cuir.

Le savais-tu ?

Il existe sept espèces de tortues marines dans le monde, mais six vivent dans l'Atlantique et parmi elles, cinq fréquentent les eaux de la Guadeloupe. La sixième tortue est la tortue de Kemp, qui ne se reproduit que dans le golf du Mexique, et la septième est la tortue à dos plat, qui vit seulement en Océanie. On reconnaît les tortues marines grâce à la forme, à la taille et au nombre d'écailles qu'elles possèdent sur leur carapace. On appelle cela « l'écailure » de la carapace.

Quelle chance !
Toutes ensemble,
du jamais vu !



Sept espèces de tortues marines dans le monde

Aujourd'hui, à cause de leur exploitation mais aussi par sélection naturelle, seules sept espèces de tortues marines vivent dans les mers et les océans. Le groupe des tortues marines était composé de beaucoup plus d'espèces autrefois. Ces sept espèces sont :

- La tortue luth,
- la tortue verte,
- la tortue karet ou tortue imbriquée,
- la tortue caouanne,
- la tortue olivâtre ou tortue cul rond,
- la tortue de Kemp,
- la « tortue à dos plat ».

Les six premières espèces fréquentent l'Atlantique. Les cinq premières fréquentent les eaux de l'archipel guadeloupéen : luth, verte, karet, caouanne et olivâtre. Mais, seules les trois premières pondent sur les plages de la Guadeloupe : luth, verte et karet. La septième espèce de tortue, tortue à dos plat, vit seulement en Océanie.

Certaines tortues fréquentent les eaux de l'archipel uniquement pour s'y alimenter. Ce sont les tortues olivâtres et caouanne par exemple. Il peut être rare de les observer au large et elles ne viennent jamais pondre sur les plages de l'archipel. Par contre on peut voir pondre les tortues karet (ou imbriquées) et les tortues vertes, et bien que très rarement, les tortues luths.

LA TORTUE LUTH

Les tortues luths sont les plus imposantes de toutes les tortues marines. Elles mesurent 1,70 à 2 mètres de long et pèsent entre 300 et 400 kilogrammes.

Certaines « Big Mamas » peuvent même peser une tonne.

Ce sont les seules tortues marines qui n'ont pas d'écailles. À la place, elles portent de longues bandes, recouvertes d'un tissu bleu noir qui ressemble à du cuir.

Elles sont friandes de méduses, de tuniciers et d'autres organismes gélatineux. Heureusement qu'elles ont deux dents triangulaires au niveau du bec pour les croquer !

Elles sont capables de plonger jusqu'à 1 000 mètres de profondeur pour chasser leurs proies. Elles vivent en pleine mer, loin des côtes. Elles vont même jusque dans les zones boréales pour se nourrir, c'est-à-dire à Terre-Neuve ou en Scandinavie, mais aussi au Canada ou encore au Gabon. Ce sont de très grandes voyageuses.

Elles sont capables de supporter des températures très basses parce qu'elles possèdent des tissus gras sous leur carapace.

Tu auras une très grande chance de les observer. La saison des pontes s'étale entre février et août. Elles viennent très rarement pondre sur les plages de la Guadeloupe, qui ne sont pas assez larges et plates pour les accueillir.

Lorsqu'elles arrivent sur les plages, elles deviennent de vraies stars car elles sont peu sensibles au dérangement, du moment qu'elles déposent leurs œufs en toute tranquillité. Bien entendu, il vaut mieux les observer calmement lorsqu'elles déposent leurs œufs.

Le savais-tu ?

Le nom scientifique, en latin, pour dire « tortue luth » est : *Dermochelys coriacea*. Cela veut dire : « qui a la peau dure ou coriace ». On l'appelle même « tortue cuir ». C'est le cas de le dire, tu ne crois pas ?



LES TORTUES VERTES

Les tortues vertes mesurent 1 à 1,50 mètres de long et pèsent entre 100 et 150 kilogrammes. Les plus grosses pèsent 400 kilos. E

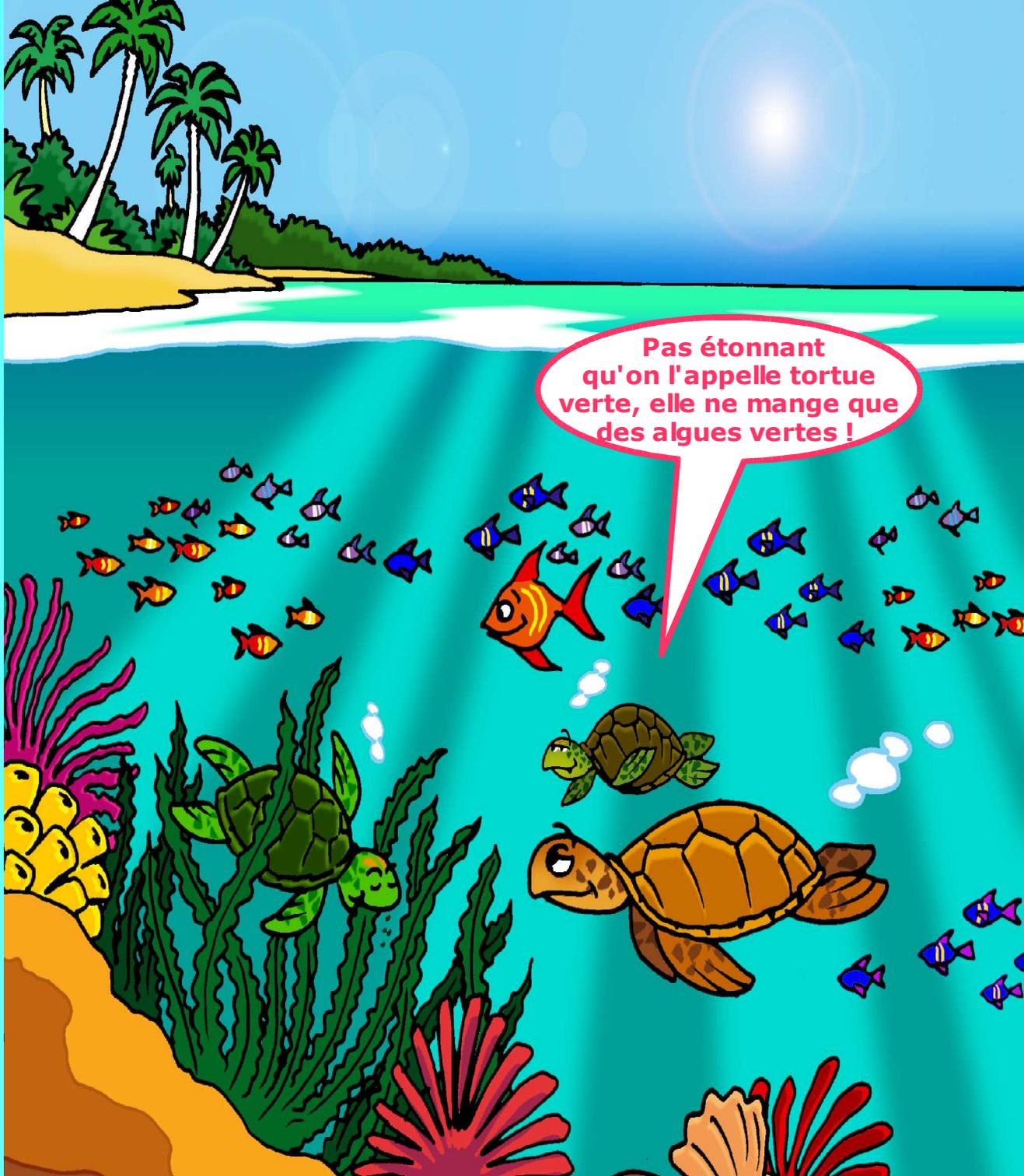
Elles ont une carapace vert brun et un petit museau arrondi. Elles ont une paire d'écaillés sur le front.

Leur bec est dentelé, peut-être pour mieux broyer les herbes et les algues sous-marines dont elles se nourrissent. Les tortues vertes sont les seules tortues marines herbivores, c'est-à-dire qu'elles ne se nourrissent que de végétaux.

Elles vivent près des côtes, à moins de 100 mètres de profondeur. Les tortues vertes passent le plus clair de leur temps en mer, dans les herbiers de « phanérogames », des herbes qui poussent dans la mer.

On peut les apercevoir facilement. Surtout qu'elles aiment rester dans les mêmes zones d'alimentation de la Caraïbe ; elles vont toujours dans les mêmes restaurants. « Aux bonnes Algues » est un « Lolo » très connu des tortues vertes.

Par contre, il est plus difficile de les observer sur les plages de la Guadeloupe. Elles n'y pondent que très rarement. Elles préfèrent aller sur les plages du Costa Rica comme la plage de Tortugero et les plages du plateau des Guyanes (Guyana, Surinam, Guyane), mais aussi celles des îles Aves à 200 kilomètres de la Guadeloupe. Elles pondent de mars-avril à septembre-octobre.



Pas étonnant
qu'on l'appelle tortue
verte, elle ne mange que
des algues vertes !

LES TORTUES KARET ou IMBRIQUÉES

Les tortues karet mesurent environ 1 mètre de long et pèsent entre 60 et 70 kilogrammes. Les plus grosses atteignent 130 kilos.

Leurs écailles sont jaune brun à brun rouge. Les écailles sont dites « imbriquées » parce qu'elles ont la forme des tuiles d'un toit. Cela se voit surtout chez les jeunes.

Elles ont un bec crochu et pointu et deux paires d'écailles sur le front. Elles sont très gourmandes en éponges. Pourtant, certaines éponges ont des piquants ou sont toxiques, mais elles s'y habituent.

Elles vivent près des côtes, en mer peu profonde, à moins de 100 mètres. Elles aiment rester à proximité des coraux où elles peuvent plus facilement se nourrir.

On peut souvent les apercevoir au large des côtes de la Guadeloupe, pointer le bout de leur museau à la surface de l'eau. D'ailleurs, elles aiment les plages de l'archipel, surtout celles de Marie-Galante où elles déposent de nombreux œufs. Mais, leurs sites de ponte préférés sont les plages du Mexique, Puerto Rico, Antigua et les îles Vierges américaines. Elles pondent entre juin et septembre.

Contrairement aux autres tortues marines, les tortues imbriquées s'alimentent en général dans des zones proches de leurs plages de ponte.

Le savais-tu ?

La tortue imbriquée a un bec si pointu qu'en anglais on l'appelle « hawksbill turtle », ce qui veut dire : « tortue à bec d'aigle ».



C'est ma plage de naissance,
j'en suis sûre ! Je me souviens très bien
de mon tout premier plongeon...

LES TORTUES CAOUANNE

Les tortues caouannes mesurent 1 mètre à 1,50 mètres de long et pèsent 100 kilogrammes. Les plus grosses pèsent quand même 200 kilos.

Elles ont une carapace jaune orangé, presque rouge ou brun chocolat. Du coup, on les appellent aussi « tortues jaunes ».

Elles ont une large tête, jusqu'à 25 centimètres de large, et un bec très puissant. C'est normal parce qu'elles mangent des crustacés, des mollusques et des végétaux.

Elles ont besoin de force pour rompre la carapace ou la coquille de leurs proies.

Les tortues caouannes ont deux grosses griffes sur chaque nageoire avant.

Elles vivent près des côtes, à 50 mètres de profondeur. Elles aussi sont de grandes voyageuses. Elles effectuent de longues migrations jusqu'à Terre-Neuve, le nord de l'Europe et même l'Argentine.

Elles visitent très rarement les eaux de la Guadeloupe, et elles ne viennent jamais pondre sur les plages de l'archipel. Elles préfèrent pondre loin des Petites Antilles, sur les plages de la Floride surtout, mais aussi sur les plages du Brésil, du Mexique, de Cuba et de la Colombie, et même en Afrique du Sud et en mer Méditerranée.

Le savais-tu ?

Les tortues Caouannes sont très rarement observées, mais il leur arrive de prendre des bains de soleil, à la surface de l'eau. Autrefois, les pêcheurs des Saintes se servaient même d'elles comme des « bois ». En effet, comme tout objet flottant, les tortues immobiles attirent les poissons. Si bien que les pêcheurs se dirigeaient vers les tortues « flottantes », qui disparaissaient rapidement en profondeur en voyant ces derniers arriver. Mais, les poissons qui n'avaient rien vu ni rien compris à la scène, se trouvaient alors pris dans les mailles des filets !

Une petite pose...
et je repars



LES TORTUES OLIVÂTRES

Les tortues olivâtres mesurent environ 70 à 90 centimètres de long. Elles ne pèsent que 40 kilogrammes.

Ce sont des poids plumes à côté des tortues luths « Big Mamas » !

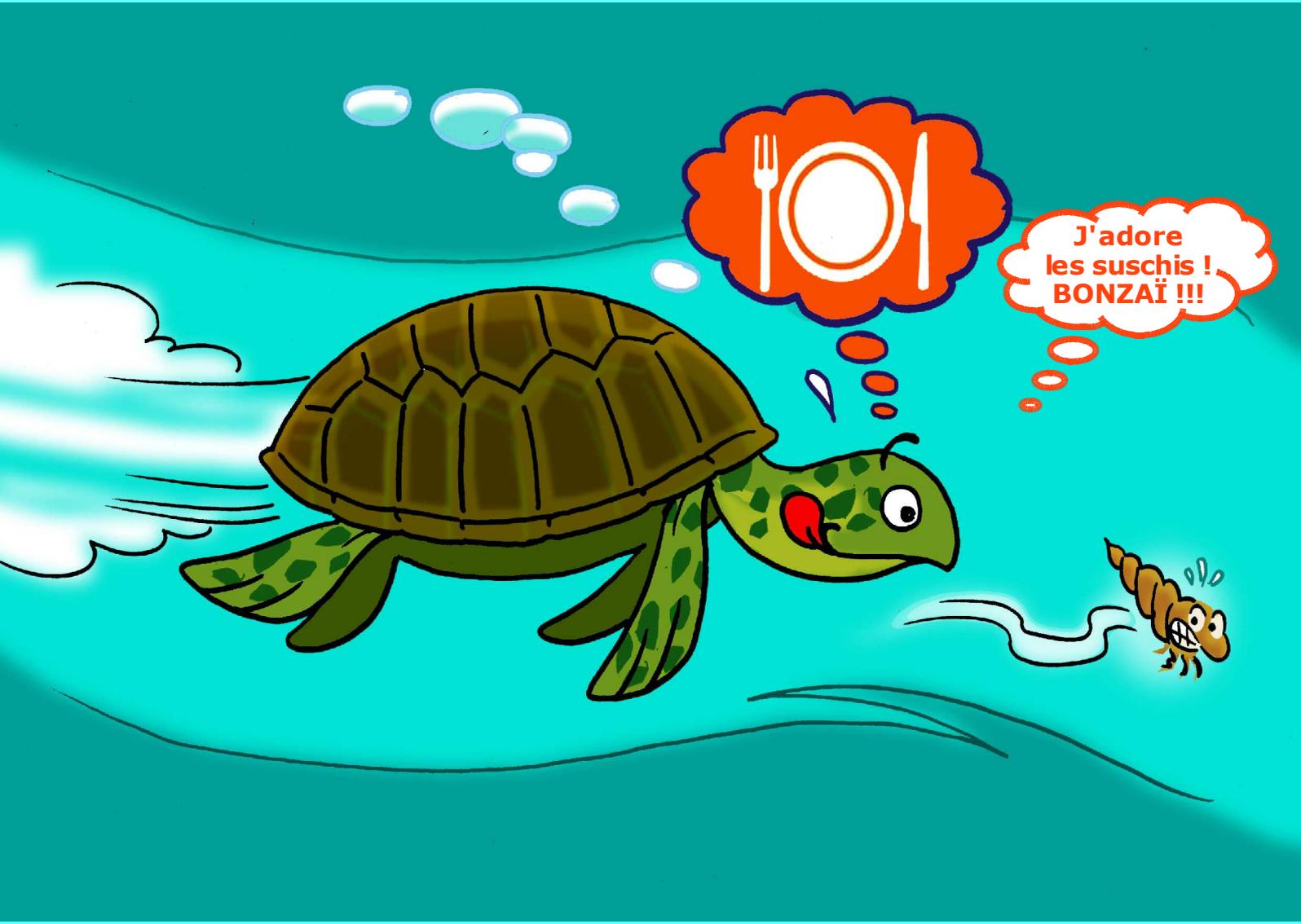
Elles ont une carapace olivâtre (vert olive) à brun ocre et elles ont les joues et le cou jaune. Les tortues olivâtres ont, elles aussi, deux griffes sur chaque nageoire avant. Elles sont toutes rondes. Elles sont omnivores, c'est-à-dire qu'elles mangent de tout : crustacés, mollusques, poissons, méduses, algues. Elles vivent près des côtes, en mer peu profonde, à 50 mètres. Elles s'alimentent au large des côtes du Venezuela, de Trinidad et du plateau des Guyanes (Guyana, Surinam, Guyane).

Il est très rare de les apercevoir au large des côtes de la Guadeloupe. D'ailleurs, elles ne pondent jamais sur les plages de l'archipel. Elles préfèrent pondre sur le plateau des Guyanes et au Costa Rica (plage de Tortugero), entre juin et septembre.

Parfois, elles pondent en grand nombre en même temps, sur la même plage. On dit alors que les pontes sont « synchrones ». C'est très spectaculaire. On appelle ce phénomène « arribadas » en espagnol. Ce qui veut dire : grands rassemblements. On dirait presque des « Beach Party » !

Le savais-tu ?

La carapace de la tortue olivâtre est tellement arrondie qu'on croirait qu'elle est bossue. On l'appelle aussi « tortue cul rond ».



COMMENT OBSERVER LES TORTUES ?

Si tu souhaites observer la ponte des tortues sur les plages, tu dois respecter un certain nombre de consignes. Les tortues pourraient être gênées ou avoir peur de toi.

Pour éviter qu'elles s'en aillent en oubliant de pondre :

Ne les éclaire pas lorsqu'elles arrivent sur la plage, ni lorsqu'elles repartent vers la mer après leur ponte. La lumière les désoriente, elles risquent de se perdre.

Respecte une distance de 20 mètres et reste silencieux au moment de leur arrivée sur la plage et de leur retour vers la mer. Tu peux t'en rapprocher uniquement lorsque la tortue commence à pondre, mais tu dois rester à environ deux mètres. Ne touche ni la tortue, ni les oeufs.

Tu ne peux réaliser que deux photos avec flash d'une tortue. Ce sont de grandes stars, mais elle craignent la lumière des projecteurs. Tu dois te comporter comme un petit « paparazzi ». Photographie les de dos, jamais de face.

Lorsque les bébés tortues sortent du nid, ils se dirigent tous en même temps vers la mer. C'est une réaction « innée », c'est-à-dire qu'ils font cela par instinct. Ils se précipitent pour échapper aux prédateurs terrestres tels les chiens errants et certains oiseaux. Si leur démarche paraît maladroite car elle est précipitée, s'ils semblent en difficulté, ou même si des prédateurs rôdent autour pour s'en emparer, il ne faut rien faire. Cela fait partie d'un processus naturel : c'est le combat pour la vie ou l'instinct de survie.

Il n'est pas nécessaire de les ramasser, pour les amener au centre de soins par exemple, même si tu crois bien faire. Les nouveaux-nés doivent se débrouiller seuls. Au mieux, tu peux éloigner les chiens errants.



Super,
une tortue luth !

!

Oh non pas ça...
c'est la cata...

LES TORTUES MARINES SONT PROTÉGÉES

Les tortues retrouvées mortes ou blessées sont le plus souvent les tortues imbriquées. Ce sont aussi les plus communes dans les eaux de l'archipel.

C'est souvent parce qu'elles s'échouent sur les plages que l'on peut observer des tortues olivâtres et des tortues caouannes en Guadeloupe.

Mais, ce sont les tortues vertes qui sont les plus menacées en Guadeloupe.

On ne peut pas toujours déterminer les causes de l'échouage ou de la mort des animaux. Certains ont des membres sectionnés ou la carapace découpées par des hélices de bateaux. Heureusement, les collisions avec des bateaux restent rares.

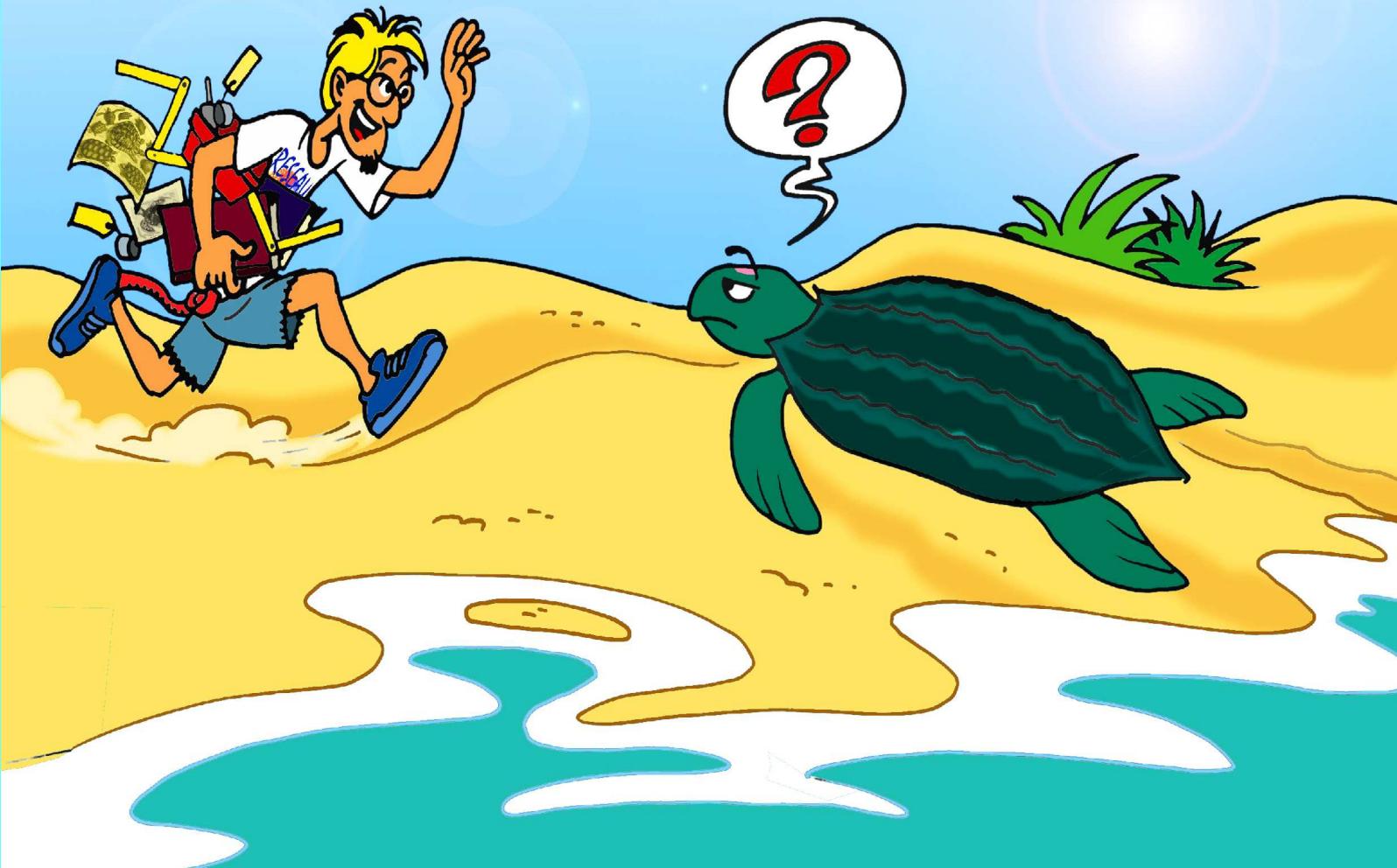
D'autres ont les pattes emmêlées dans des filets de pêche ou dans des cordes de casiers, ce qui laisse penser qu'elles se sont noyées ou qu'elles sont mortes d'épuisement.

D'autres encore ont ingéré des sacs plastiques, en les confondant avec des méduses dont elles se nourrissent habituellement. On retrouve les matières plastiques dans leurs intestins ou coincés dans la gorge, causant leur mort par étouffement.

Si c'est nécessaire, un membre du Réseau « Tortues Marines » habilité ou un vétérinaire agréé peut pratiquer une « autopsie », c'est une analyse de l'animal qui sert à déterminer la cause de sa mort.

Les tortues marines sont aujourd'hui protégées. Mais, il y a encore une quinzaine d'années, elles étaient pêchées pour leur chair et les œufs de tortues étaient récoltés sur les plages. Ils constituaient des mets très prisés. Elles ont même subi de vrais carnages à certaines époques. À tel point qu'au vingtième siècle elles étaient toutes menacées de disparition.

Attendez-moi
Madame Luth,
j'arrive !



Mais, depuis 1991, la pêche des tortues, le ramassage des œufs et la commercialisation de n'importe quelle partie du corps d'une tortue (les écailles par exemple) sont strictement interdits. Les contrevenants risquent une très grosse amende : 9 000 euros, et même une peine de prison de six mois !

Les principaux dangers qui touchent encore les tortues marines aujourd'hui sont :

Les captures accidentelles dans des filets de pêcheurs

comme les filets de fonds : les folles à lambis et les trémails à langoustes

La surexploitation de leurs ressources alimentaires

Le braconnage

La modification de leurs habitats : lorsque les coraux et les herbiers sont détruits

La prédation par les animaux errants surtout

Les désorientations lorsque les plages sont éclairées par des lampadaires, lorsque la végétation a été détruite ou lorsque des constructions illégales ont transformé les sites de ponte

Les maladies

Les pollutions dans les mers et les océans

Les hélices de bateaux qui peuvent leur couper des membres ou briser leur carapace

L'ingestion de débris comme des sacs plastiques qu'elles prennent pour des méduses

Selon un organisme international appelé « Union Internationale pour la Conservation de la Nature », les tortues imbriquées (karet), tortues luths sont en « en danger critique d'extinction ». Les tortues vertes, tortues caouannes, tortues olivâtres sont en danger d'extinction ».

LES TORTUES SONT SUIVIES A LA TRACE

Eric est l'animateur du Réseau « Tortues Marines » en Guadeloupe. Avec ses blocs-notes et son matériel de mesure et de bagage, il met tout en œuvre pour suivre l'évolution des tortues marines.

Des bénévoles et des passionnés de tortues lui prêtent main-forte pour recenser les pontes de tortues. Cela permet de s'assurer que les animaux se reproduisent bien et que les espèces protégées perdurent.

Les scientifiques et les bénévoles passionnés sont capables d'arpenter des kilomètres et des kilomètres de plages, durant plusieurs nuits pour observer la ponte des tortues. Mais, ils ne le font pas juste pour le plaisir. Ils font des observations et ils prennent des mesures sur les tortues afin de vérifier que leur ponte se déroule normalement.

Ils relèvent la longueur de la carapace et ils posent des bagues de suivi. On dit « bague », mais ce ne sont pas les mêmes bagues que l'on passe au doigt. Il s'agit de petites attaches en métal que l'on accroche dans la peau de la tortue, entre les écailles d'une des pattes avant, à côté du cou, s'il s'agit d'une tortue à écailles (verte, imbriquée, caouanne, olivâtre) ou entre la queue et une des pattes arrière s'il s'agit d'une tortue luth car elle a la peau plus tendre à ce niveau-là. Ne t'inquiète pas pour elles, elles ne sentent presque rien, juste un petit pincement.

Si tu peux voir les inscriptions sur les bagues d'une tortue, tu lieras sur une face un numéro et des lettres comme FWI 1 000 à FWI 3199 en Guadeloupe. C'est l'identifiant de la tortue baguée. C'est ainsi qu'on la reconnaît si on croise à nouveau son chemin en mer ou sur la terre. Sur l'autre face, tu pourras lire l'adresse de l'organisme qui gère la protection des tortues marines.



Nous sommes unis
pour la vie par les liens
du bagage

En Guadeloupe, il s'agit de la Direction Régionale de l'Environnement, la DIREN. Tu pourras lire DIREN 97100 Guadeloupe FWI.

Après avoir posé la bague, les scientifiques et les bénévoles vérifient que la ponte se déroule pour le mieux et si la maman tortue retrouve bien la mer après avoir pondu. L'élément naturel des tortues est la mer car elles nagent avec aisance. Sur terre, elles sont un peu maladroitement car elles sont très lourdes. Alors, c'est un soulagement pour elles de repartir nager après avoir fourni autant d'efforts pendant la ponte.

Grâce au bagage, les scientifiques peuvent recenser les tortues qui viennent pondre sur les plages.

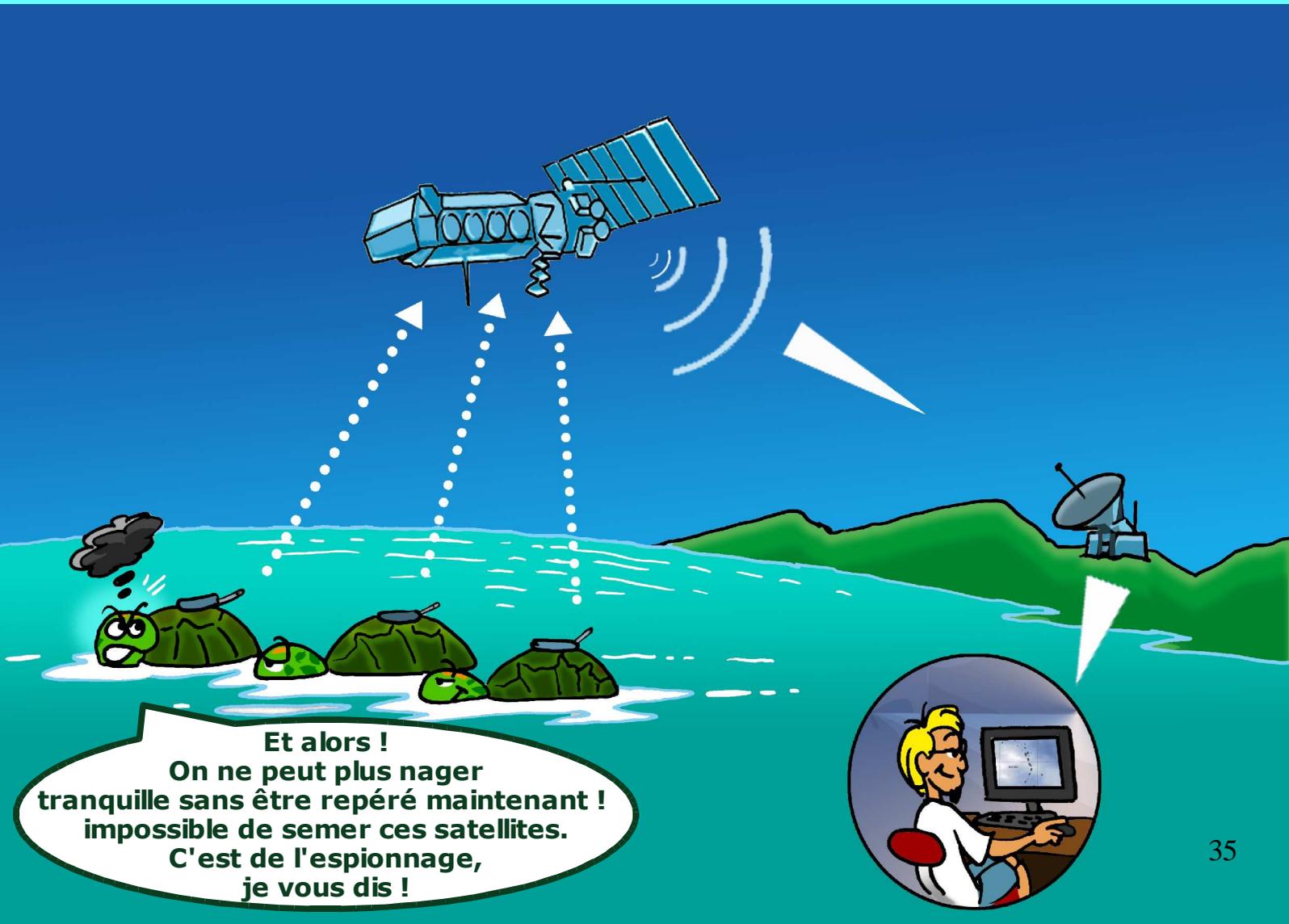
Mais, le relevé des bagues ne leur permet pas de déterminer exactement les parcours des tortues à travers les mers et les océans, ni de localiser précisément les zones où elles se nourrissent. Pourtant, c'est très important de tout savoir sur leurs déplacements si l'on veut vraiment les protéger.

C'est la raison pour laquelle des chercheurs ont mis en place un programme spécial pour suivre les tortues marines « à la trace ». Ils utilisent de petits boîtiers, appelés « balises Argos », qu'ils collent sur la carapace des tortues avec de la résine.

Chaque balise Argos est équipée d'un système électronique qui émet un signal radio aux satellites en orbite autour de la Terre. Ce système fonctionne tant que la pile, intégrée au boîtier, fournit de l'énergie.

Les premières tortues équipées de balise Argos en Guadeloupe sont Miss Ti-Tè, Coccinelle et Laetitia. C'était en août 2006. Ce sont des amies de Lucie, Véronique, Karie, Caroline et Olivia. Ti-Tè venait pondre à Petite-Terre et Laetitia et Coccinelle venaient pondre à Marie-Galante.

Aujourd'hui, tu peux les suivre sur internet, en temps réel, grâce aux satellites qui renvoient les informations sur leurs déplacements à des stations de traitement. En effet, une balise Argos posée sur le dos d'une tortue renvoie un signal aux satellites à chaque fois qu'elle vient respirer à la surface de la mer.



**Et alors !
On ne peut plus nager
tranquille sans être repéré maintenant !
impossible de semer ces satellites.
C'est de l'espionnage,
je vous dis !**

Sites internet :

www.tortuesmarinesguadeloupe.org

www.seaturtles.org

Publication :

Parc national de la Guadeloupe ©2009

www.guadeloupe-parcnational.com

« Petits Reportages Nature »

Dans la même collection :

- La Soufrière
- Oiseaux de jardins
- Les mal-aimés
- Une vie de Corail

Auteur :

NATURA MEDIA (2007)

www.naturamedia.net